

Revue de presse 2006

Initiatives et Changement France



Initiatives et Changement

Initiatives et Changement
7 bis rue des Acacias
Issy les Moulineaux
+ 33 (0)1 41 46 03 60
www.iofc.org

LE TEMPS

Le temps

Mercredi 6 décembre 2006

Un musulman à la tête du centre de Caux

Mohamed Sahnoun va présider l'Association Initiatives et Changement.

Le choc des civilisations n'est pas une fatalité. Aujourd'hui à Genève, un catholique suisse transmet la présidence de l'Association internationale Caux, Initiatives et changement, à un musulman.

L'événement est de taille. Arrivant au terme de son mandat de quatre ans, Cornelio Sommaruga passe le témoin à Mohamed Sahnoun, ambassadeur d'Algérie et actuellement conseiller du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique. «Par les temps qui courent, c'est un signal très fort donné à ceux qui ont une peur viscérale de l'islam», souligne Andrew Stallybrass, du bureau d'Initiatives et Changement de Genève.

Solidarité humaine

Ce pont jeté entre Occident et Orient reflète l'esprit qui anime cette association installée sur les hauts de Montreux. Réseau international de personnes de toutes cultures, nationalités et religions, Initiatives et Changement oeuvre fondamentalement pour la paix. Le réseau vise à guérir les blessures infligées par les guerres, à renforcer les fondements moraux et spirituels de la société, voire même à renforcer l'engagement éthique des entreprises. Chaque année, l'association, qui regroupe 20 sociétés nationales, organise des rencontres internationales en juillet et août à Caux, où elle a son siège social.

La nomination de Mohamed Sahnoun a été approuvée à l'unanimité. L'intéressé s'en réjouit. «Le centre devra continuer à contribuer à la solidarité humaine. Car, comme je le disais à Samuel Huntington (ndlr: le Choc des civilisations) lors d'une discussion à Washington, il n'y a pas de tel choc. Prenez la Somalie: d'un point de vue religieux, les Somaliens sont plus ou moins sur la même longueur d'onde. Mais en raison d'une insécurité totale, ils se rangent en sous-clans. C'est pourquoi je veux développer le dialogue interculturel et interreligieux.» Evidente aujourd'hui, la nomination de l'ambassadeur algérien ne l'était pas forcément si l'on pense à l'histoire du mouvement qui a vu le jour sous l'impulsion d'un pasteur luthérien américain d'origine suisse, Frank Buchman, au début du XXe siècle. Son intuition: la finalité de son action ne doit pas être de remplir les églises, mais de se pencher sur les besoins sociaux, politiques de pays en difficulté. Le mouvement n'entend pas se profiler en médiateur ou négociateur, mais en «accompagnateur». Dans les années 1920, des étudiants d'Oxford s'identifient à ses idées et créent le Groupe d'Oxford qui essaime en Europe. En 1938, alors que l'Europe et l'Allemagne se réarment, Frank Buchman crée le mouvement «Réarmement moral» qui se transformera en Initiatives et changement en 2001.

Réconciliation avec Adenauer Président sortant, Cornelio Sommaruga se félicite de l'arrivée d'un musulman à la tête du mouvement.

«Au départ, Caux a débuté ses efforts de réconciliation sur une base spirituelle très liée au protestantisme. Dans les années 1970, «Réarmement moral» est devenu plus oecuménique. A partir des années 1990, il érige le dialogue interculturel et interreligieux comme priorité.» Le mouvement établira ses quartiers généraux en 1946 dans les murs du Caux-Palace. En état de délabrement avancé après avoir été réquisitionné en 1944 par la Confédération pour accueillir 1400 juifs de Hongrie et des prisonniers de guerre, le palace sera racheté par une banque.

La première rencontre internationale eut une résonance considérable. Elle rassembla pour la première fois des Allemands et des Français en vue de les réconcilier. Y participa un certain Konrad Adenauer dont on n'imaginait pas encore qu'il deviendrait chancelier. Mais aussi une socialiste française, exmaquisarde, Irène Laure, qui «était venue à Caux, mais souhaitait repartir aussitôt, relate Cornelio Sommaruga. Après s'être retranchée deux jours dans sa chambre, elle franchit la barrière psychologique et devint le plus grande apôtre de la réconciliation franco-allemande.» Plus tard, le centre de Caux tentera de rassembler à la table de dialogue les ennemis d'hier, au Burundi et ailleurs.

L'Association internationale Initiatives et Changement dispose du statut participatif auprès du Conseil de l'Europe et du statut consultatif auprès de l'ONU.

Stéphane Bussard

Initiative de paix dans la région des Grands Lacs africains

Programme «Réconciliation» pour guérir les blessures du passé

Initiatives et Changement est une ONG internationale qui jouit du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) et du statut participatif au Conseil de l'Europe. Elle accompagne le processus de paix dans trois pays de la Région des Grands lacs africains. Michel Kipoke est juriste et l'animateur de ce programme « Réconciliation » qui sera présenté lors du Salon des initiatives de paix à Paris.



Michel Kipoke, animateur du programme « Réconciliation » dans la Région des Grands Lacs africains (Photo Initiatives et Changement).

Initiatives et Changement (1) a réuni une première table ronde consacrée à la région des Grands Lacs africains en août 1999 se concentrant sur trois pays, le Burundi, le Rwanda et la République démocratique du Congo, qui constituent l'épicentre des explosions de violence dans la région.

Au Burundi, l'armée, à dominance tutsi, était confrontée à différentes rébellions hutu. Le Rwanda sortait à peine du génocide de 1994 et son armée était engagée sur le sol congolais. La République démocratique du Congo était quant à elle le terrain d'affrontements de huit armées régulières africaines et d'une demi-douzaine de mouvements rebelles congolais et étrangers. S'inspirant de son expérience dans d'autres zones déchirées par des affrontements - réconciliations entre protagonistes de la seconde guerre mondiale, au Liban, au Cambodge, en Rhodésie du Sud, en Somalie etc. -, l'association s'est investie dans cette région en proie à l'une des catastrophes les plus meurtrières de la fin du 20^e siècle. Elle n'avait pas d'autres prétentions que de mettre en œuvre la vision du fondateur d'Initiatives et Changement, Frank Buchman : « Pour répondre aux besoins des nations, il faut amener un changement chez les hommes. »

Quels étaient donc les besoins de ces trois pays et quels changements fallait-il apporter chez les hommes pour ramener la paix dans la région ?

Combattre l'exclusion qui fait naître dans les cœurs la frustration et la soif de vengeance, en faisant comprendre aux principaux acteurs de toutes les communautés la nécessité d'une démarche qui n'exclut personne, quelles

que soient les raisons ou les blessures qui pourraient justifier cette exclusion.

Réduire l'exacerbation de la différence communautaire qui naît des préjugés, du mépris et de la peur, en créant un environnement dans lequel chacun peut dire sa souffrance sans se sentir diminué par une telle démarche.

Faire face à l'absence de dialogue entre les communautés qui se manifeste par la méfiance généralisée, la peur, les préjugés et les ressentiments, en donnant à chacun l'opportunité de se sentir écouté afin qu'à son tour il ait la patience d'écouter les autres. Transformer les relations sociales dominées par l'accusation globalisante où l'autre est rendu responsable de tous les maux, en amenant chacun à s'interroger sur sa propre responsabilité et sur celle de sa communauté, même lorsque celle-ci lui paraît mineure.

Guérir les blessures du passé qui justifient l'exclusion, génèrent les peurs et empêchent de construire un avenir commun en accompagnant les acteurs afin qu'ils séparent le mythe de la réalité, dépassionnent le récit des atrocités et prennent les événements circonstanciels pour ce qu'ils sont. Enfin, face aux massacres répétés qui ont induit repli sur soi, divisions et méfiances communautaires, poser la question du pardon. Qui doit demander pardon à qui, pour quels faits et à quelles conditions ? Le pardon peut-il être accordé à celui qui ne le demande pas ? Comment savoir si celui qui demande le pardon est sincère et, aussitôt pardonné, ne recommencera pas ? Malgré les pas-

sions qui entourent cette question du pardon et leur caractère apparemment insoluble, l'équipe du projet a toujours eu le souci de créer un environnement favorable à la réconciliation et au pardon.

Ainsi, durant les six dernières années, Initiatives et Changement a essayé de promouvoir auprès des acteurs politiques, de la société civile et des mouvements armés la nécessité du changement personnel qui rend possible les solutions aux différentes crises politiques, ethniques et militaires de la région.

Les premières rencontres sur la réconciliation dans la région des Grands Lacs ont été organisées à Caux, centre international d'Initiatives et Changement en Suisse, sous forme de tables rondes, dans le cadre de rencontres intitulées « Agenda pour la réconciliation ». Elles ont réuni différentes personnalités burundaises, rwandaises et congolaises, issues des

institutions nationales, de la société civile, des mouvements armés, des Eglises, de la presse. Par ailleurs, des responsables de l'association ont été dépêchés aux négociations inter-congolaises et burundaises. Des contacts noués à ces occasions ont permis l'organisation, en 2003, de deux tables rondes burundaises entre représentants du gouvernement de transition, de l'armée, du parlement, de la rébellion du CNDD-FDD et des rebelles du PalipeHUTU-FNL, et en présence de deux évêques du Burundi.

Lorsque la communauté internationale a initié la Conférence internationale pour la paix dans la région des Grands Lacs, l'association a senti la nécessité de promouvoir la démarche décrite ci-dessus auprès des délégués à la Conférence pour les aider à surmonter les suspensions, les peurs, les frustrations à l'intérieur de chaque pays comme entre les

Etats. Cette démarche a été présentée en 2004 au représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies et aux coordinations nationales du Burundi, du Rwanda et de la République du Congo à Caux où ils avaient été invités mais aussi lors des réunions des comités nationaux à Bujumbura et à Kinshasa et au sommet des Chefs d'Etats à Dar-Es-Salaam.

Enfin, Initiatives et Changement est en train de développer un travail d'accompagnement des représentants de la presse qui, trop souvent, apparaissent comme les promoteurs de la haine dans la région.

Michel Kipoke

(1) Mouvement autrefois connu sous le nom de « Réarmement moral ». La branche française, association loi 1901, est reconnue d'utilité publique. Initiatives et Changement, 7 bis rue des Acacias, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél : 01 41 46 03 60. Internet : www.fr.iof.org



Lors d'une des rencontres sur la réconciliation dans la région des Grands Lacs organisées à Caux, au centre international d'Initiatives et Changement en Suisse. Ces tables-rondes, intitulées « Agenda pour la réconciliation », ont réuni différentes personnalités burundaises, rwandaises et congolaises, issues des institutions nationales, de la société civile, des mouvements armés, des Eglises et de la presse. (Photo Initiatives et Changement).